

## Messe du vendredi 28 septembre 2018

Le vendredi de la 25<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire des années paires

Saints Laurent Ruiz et ses compagnons, martyrs à Nagasaki († vers 1635)

Vénération Jean-Paul 1<sup>er</sup> († 1978)

### Première lecture (Qo 3, 1-11)

« Il y a un temps pour chaque chose sous le ciel »

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel :

un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir ;  
un temps pour planter, et un temps pour arracher.

→ Oui, dans une vie il y a un temps pour donner la vie,  
et un temps pour mourir : qu'à chaque étape de nos vies  
nous soyons dans Ta main, Seigneur !

→ Hier dans le Psaume, Seigneur, Tu nous suggérais  
cette belle prière toute simple :  
« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours »...

Un temps pour tuer, et un temps pour guérir ;  
un temps pour détruire et un temps pour construire.

→ Le même éleveur va soigner son jeune agneau malade  
et fragile, lui donner le biberon s'il le faut... et quelques mois  
après le tuer de ses mains pour un méchoui de fête

Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ;  
un temps pour gémir, et un temps pour danser.

→ De même, Seigneur, Tu sais parfois rappeler à Toi  
très vite et soudainement ceux que nous aimons,  
et nous ne comprenons pas pourquoi...

→ Partager  
joies et peines...

Un temps pour jeter des pierres, et un temps pour les amasser ;  
un temps pour s'étreindre, et un temps pour s'abstenir.

→ Les pierres dans le champ, le cultivateur  
les jette au bord à chaque fois  
qu'il y travaille à pied ou n'y fait que passer

→ L'étreinte dans le couple fait du bien à chacun des deux et au couple  
lui-même. Mais il y a des moments où elle n'est pas opportune...

→ Et parfois il prend le temps de les ramasser  
pour améliorer le mur de clôture ou de soutènement

Un temps pour chercher, et un temps pour perdre ;  
un temps pour garder, et un temps pour jeter.

→ Le repos m'est nécessaire, même alors si je crois perdre  
mon temps et si j'ai souvent du mal à chercher du temps

→ Cet objet m'est utile, je le garde avec soin. Il devient inutile,  
encombrant et du coup ma maison n'est plus accueillante ?  
Eh bien je le donne ou je le jette !

Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ;  
un temps pour se taire, et un temps pour parler.

→ Le silence doit parfois être respecté (ex : quand face  
à une immense douleur on n'a que sa présence à offrir) ;  
parfois au contraire il faut le déchirer pour coudre des liens

Un temps pour aimer, et un temps pour ne pas aimer ;  
un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.

→ Telle activité, je l'aime tant qu'elle me fait du bien ;  
dès lors qu'elle me fait du mal, je ne dois plus l'aimer !

→ Quand la paix devient soumission à l'inacceptable,  
le temps du combat est là, mais avec Toi, Seigneur !

→ La peine que je prends devient  
insupportable dès qu'elle n'a plus  
le sens normal du travail : le service

Quel profit le travailleur retire-t-il de toute la peine qu'il prend ?  
J'ai vu la besogne que Dieu impose aux fils d'Adam pour les tenir en haleine.

→ Le travail que Tu m'as donné,  
Seigneur, me garde au service de la  
société humaine où je vis : qu'il me  
permette d'être aussi au service  
de Ton Règne qui vient !

Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps.  
Dieu a mis toute la durée du temps dans l'esprit de l'homme,  
mais celui-ci est incapable d'embrasser  
l'œuvre que Dieu a faite du début jusqu'à la fin.

→ L'utilité d'une chose est  
rarement éternelle, le projet  
de Dieu si...

→ ...Mais sans cesse Il réadapte  
à ma vie sa mise en œuvre !

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 143 (144), 1a.2abc, 3-4  
*R/ Béni soit le Seigneur, mon rocher !*

Béni soit le Seigneur, mon rocher !  
Il est mon allié, ma forteresse,  
ma citadelle, celui qui me libère ;  
Il est le bouclier qui m'abrite.

→ Rocher, allié, bouclier... Tu nous invites  
à compter vraiment sur Toi, Seigneur !

Qu'est-ce que l'homme, pour que Tu le connaisses, Seigneur,  
le fils d'un homme, pour que Tu comptes avec lui ?  
L'homme est semblable à un souffle,  
ses jours sont une ombre qui passe.

→ Mais aussi faible que soient l'homme et la femme,  
Toi, Tu comptes sur chacun de nous !

**Acclamation** (cf. Mc 10, 45)

Alléluia. Alléluia.  
Le Fils de l'homme est venu pour servir,  
et donner sa vie en rançon pour la multitude.  
Alléluia.

→ Oui, Seigneur, nous le savons, Tu es venu pour chacun de nous :  
pour nous « servir », pour « donner » Ta vie pour la « multitude »  
que nous sommes. Mais que veut dire « en rançon » ??

→ L'escroc « crapuleux » qui prend en otage un innocent  
et qui pour le libérer réclame une rançon à sa famille,  
est-ce que ce ne serait pas un peu chacun de nous ?

→ Lui, le « Juste », l'innocent de nos fautes, et qui vient Se donner à voir, à écouter, et même à consommer pour nous nourrir,  
que faisons-nous de Lui ? Nous Le laissons nous guider vers le bonheur véritable qu'Il a préparé pour chacun de nous,  
ou bien nous réclamons toujours plus à Son Père avant de laisser notre Seigneur libre de Ses paroles et de Ses actions ?

**Évangile** (Lc 9, 18-22)

« Tu es le Christ, le Messie de Dieu. – Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup »

En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme Ses disciples étaient là, Il les interrogea :

« Au dire des foules, qui suis-je ? » Ils répondirent :

« Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Alors Pierre prit la parole et dit : « Le Christ, le Messie de Dieu. »

Mais Jésus, avec autorité,

leur défendit vivement de le dire à personne, et déclara :

« Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup,

qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes,

qu'il soit tué,

et que, le troisième jour, il ressuscite. »

→ La mission de Jésus est tournée à la fois vers  
Ses proches et vers les foules ;  
dans Sa prière Il a reçu du Père  
qu'Il doit demander ce que les uns et les autres  
ont compris de Son identité

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ La profession de foi exprimée par Pierre le révèle  
à tous Ses autres disciples : Il est le Messie

→ Mais ils doivent savoir – alors les foules ne sont pas capables du tout de l'entendre –  
que le Messie voulu par Dieu sera un Serviteur souffrant, rejeté, tué par les hommes  
puis ressuscité par la puissance de Dieu pour être avec nous pour toujours.

## Homélie de la messe « rite extraordinaire » de 12h30 à ND de Pentecôte

Chanoine Paul de Ruy (Institut du Christ Roi), dans une de ses toutes premières messes

(présents aussi : Mgr Brucke, Mgr Aybram)

Textes de la fête de saint Venceslas

### Homélie

[C'est aujourd'hui ma première messe ; je confie votre ministère à votre prière : je pas pour le Gabon.]

Nous fêtons aujourd'hui un martyr : St Venceslas, tué par son frère [bien que sachant les projets de son frère, il n'avait pas voulu prendre les armes contre lui ; avant de mourir, il a pu lui pardonner son crime]. Notre Seigneur nous en avertit : la Foi en Lui peut apporter la séparation entre ennemis à l'intérieur même de nos familles.

Nous sommes encore aujourd'hui à une époque de martyrs, or dans le martyre, il faut une dose certaine d'héroïsme pour vivre son engagement de fils et filles de Dieu, il faut surmonter la peur de la mort ; on ne peut arriver à cela qu'en ayant déjà dans son cœur une vision de la félicité éternelle.

De même, dans l'élan de notre foi, nous sommes souvent arrêtés par ce qui n'est en réalité que des détails, et c'est par un même regard surnaturel que nous arrivons à les vaincre, à les dépasser. Avec tous les saints et saintes de Dieu, nous avons des exemples d'héroïcité des vertus chrétiennes ; en plus d'être des modèles, ils sont des intercesseurs nous aident à supporter les difficultés petites et grandes que nous rencontrons dans notre vie chrétienne.

La Vierge Marie fait elle aussi partie des martyrs héroïques ; elle aussi nous est donnée comme modèle et secours ; car au pied de la Croix elle a vécu dans son cœur un véritable martyre : n'ayons pas peur de la solliciter.

### Evangile (Mt 10, 34

<sup>34</sup> Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre :  
je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

<sup>35</sup> Oui, je suis venu séparer l'homme de son père,  
la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère :

<sup>36</sup> on aura pour ennemis les gens de sa propre maison.

<sup>37</sup> Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ;  
celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ;

<sup>38</sup> celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.

<sup>39</sup> Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera.

<sup>40</sup> Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.

<sup>41</sup> Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ;  
qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste.

<sup>42</sup> Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche,  
à l'un de ces petits en sa qualité de disciple,  
amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

## COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Entrer dans le mystère de la personne de Jésus implique de se tenir à l'écart avec Lui et d'entrer dans Sa prière. Les foules en sont incapables. La rencontre avec le Christ est toujours un face-à-face mystérieux. Un secret qui peut difficilement être partagé, ou du moins compris car il implique de connaître la Passion et la Résurrection. Voulons-nous faire découvrir le Christ à notre entourage ? Invitons-le à la prière !

### Commentaire Évangile au Quotidien



Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897), carmélite, docteur de l'Église

(Poésie 52 « L'Abandon est le fruit délicieux de l'amour »)

« Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » :  
Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir » (Jn 12 ,32-33)

Il est sur cette terre

Un Arbre merveilleux

Sa racine, ô mystère !

Se trouve dans les cieux.

Jamais sous son ombrage

Rien ne saurait blesser ;

Là, sans craindre l'orage

On peut se reposer.

De cet Arbre ineffable

L'Amour voilà le nom,

Et son fruit délectable

S'appelle l'abandon.

Ce fruit dès cette vie

Me donne le bonheur ;

Mon âme est réjouie

Par sa divine odeur.

Ce fruit, quand je le touche,

Me paraît un trésor ;

Le portant à ma bouche,

Il m'est plus doux encor.

Il me donne en ce monde

Un océan de paix ;

En cette paix profonde

Je repose à jamais.

Seul l'abandon me livre

En Tes bras, ô Jésus.

C'est lui qui me fait vivre

De la vie des élus.

